

Voyage d'études à Barcelone

Dans le cadre de la formation continue proposée aux enseignants de la ville de Luxembourg l'auteur a participé fin novembre 1989 à un voyage d'études sur le système scolaire en Catalogne.

Vu le délai très court entre le moment où j'ai appris que je faisais parti des personnes sélectionnées pour ce voyage et le jour du départ, j'avais peu de possibilités de me mettre à l'heure catalane. Tout ce que je savais de la Catalogne, c'était sa volonté de survivre sous le régime franquiste et le fait que le F.C. Barcelone est considéré comme le porte-drapeau de la Catalogne. Ce porte-drapeau, j'allais avoir l'occasion de le voir à l'oeuvre dans un match sans enjeu contre le Milano A.C., dans une ambiance toute particulière au milieu de 70.000 spectateurs.

5 jours ne suffisent pas pour se faire une idée sur Barcelone et encore moins sur la Catalogne. De même, la vue sur l'enseignement reste nécessairement réduite. Commençons par cette lorgnette professionnelle et la raison de notre séjour.

Après un long voyage en train qui couvre la distance que Franco a cru nécessaire de mettre entre l'université et la ville, nous arrivons à l'école de formation des enseignants. Elle est équipée, comme toute l'université autonome, d'ordinateurs Macintosh (petit clin d'oeil pour nous mettre en confiance conviviale?).

Dès cette visite, le bilinguisme catalan va bousculer notre vision "centraliste" de l'Espagne. En Catalogne, l'alphabetisation se fait en catalan et le castillan ne s'y ajoute qu'en 3e année. Pour les "étrangers" venant des autres parties de l'Espagne, notamment de l'Andalousie, ou pour les étrangers de passeport venant du Maroc ou du Sénégal des classes d'immersion en langue catalane seront proposées.

Le système scolaire dont les caractéristiques générales sont imposées par Madrid à tout le royaume comprend un tronc commun regroupant tous les élèves soumis à l'obligation scolaire, jusqu'à l'âge de 14 ans. Partout il est question de réformes en cours et à venir, surtout de l'extension de l'obligation scolaire et du tronc commun jusqu'à 16 ans. Dans ce cadre général, les régions autonomes comme la Catalogne peuvent développer des particularités.

A Barcelone une école primaire comprend généralement 10 classes dont 2 maternelles. L'école primaire



liée au centre de formation des enseignants nous donne un aperçu de son projet pédagogique. Nous croyons que c'est l'influence du centre de formation qui a conduit à ce projet, mais par la suite nous constatons qu'il en est de même dans tous les établissements. Nous visitons une école, dont le projet est explicité dans un livre de 150 pages!

Anne Weyer
1. Präs vum
2. Lëtzebuurger
Cartoonconcours

Parents et directeur d'école

Deux aspects, parfois controversés au Luxembourg, m'ont particulièrement impressionné: les relations avec les parents d'élèves et le rôle du directeur d'école. Dans un établissement que nous visitons on nous dit que les enseignants sont en train de se préparer pour une réunion souhaitée par l'association

des parents d'élèves. Ceux-ci ont demandé aux enseignants de leur expliquer les méthodes qu'ils utilisent, pourquoi celles-là plutôt que d'autres, quels résultats donnent-elles etc.? Dire que chez nous les parents ont au mieux le droit de s'occuper de la sécurité sur le chemin de l'école!

Ces enseignants, habitués au contact avec les parents à l'intérieur même des structures de l'école, n'ont pas du tout perçu cette demande comme une agression, mais comme un défi. "Les parents sont des participants de l'école", nous disait-on le plus simplement du monde.

Les enseignants de chaque établissement choisissent en leur sein un directeur pour une période de 3 ans, une fois renouvelable. Ce directeur, déchargé de l'enseignement et assisté d'un adjoint à mi-temps, fournit, tout comme les profs de gym, d'arts plastiques ou de musique, un travail dont profitent les dix autres titulaires, un travail d'ordre administratif et pédagogique.

Et si ces deux aspects étaient en rapport avec l'existence du projet pédagogique, me suis-je demandé.

Les dix districts scolaires de la ville de Barcelone disposent chacun d'un centre de ressources qui constitue à la fois un service de "Film scolaire" et un Centre de Documentation, mais aussi un instrument important dans le cadre de la formation continue.

Chaque enseignant est tenu de rester dans l'école pendant une des trois heures de l'interruption de midi. Pendant cette heure, des formations peuvent être organisées: les enseignants soumettent leurs besoins au centre de ressources de leur district qui essaie de satisfaire à cette demande.

Alors que la France toute proche pourrait laisser croire que la langue de Molière serait la première langue non-espagnole enseignée, il n'en est rien: l'anglais est presque partout la première langue étrangère. Il faut noter que le castillan et l'anglais couvrent une large part du monde.

J'aimerais relater encore deux événements qui ont eu lieu pendant mon séjour à Barcelone. Début novembre le recteur de l'Université d'Amérique Centrale de San Salvador, Ignacio Ellacuria avait reçu le prix de la paix de la Fondation Alfonso Comín, du nom d'un marxiste chrétien. Une semaine après son assassinat (cf "forum" nr 116) une cérémonie en sa mémoire eut lieu à la mairie de Barcelone. L'enregistrement de son discours sonnait comme un acte d'accusation contre l'impérialisme.

La veille de mon départ il me fut donné d'assister à la création de SOS Racisme Catalogne au siège des Commissions Ouvrières. Sont particulièrement victimes d'actes racistes les Africains, souvent travailleurs clandestins dans l'agriculture, et les Tziganes.

serge